

Une autre prophétie du Curé d'Ars

Je ne veux pas revenir sur ce qui a été dit ; mais voici une anecdote [parfaitement authentique se rapportant à une prophétie du Vénérable qui a une grande importance à l'heure actuelle.

En 1846 l'institut des Frères des Ecoles chrétiennes subissait en France une crise très dure, il était sur le point d'être chassé ; et le retentissant procès de l'innocent Frère Léotade avait surexcité à tel point les passions sectaires, qu'une mesure de rigueur contre toute la Congrégation était imminente. Le Frère Irlide, alors supérieur général, en était très occupé ; mais le Frère Joseph, depuis supérieur général, ressentait plus vivement ces angoisses. Il demanda à ses supérieurs la permission d'aller à Ars consulter le Serviteur de Dieu, qui était en grande renommée de sainteté et auquel on prêtait de nombreuses vues sur l'avenir. Il alla donc à Ars et exposa naïvement ses craintes et celles de ses supérieurs. Le curé d'Ars réfléchit une demi-minute, puis dit : « Que vos supérieurs se rassurent : cette crise va passer sans laisser de traces, mais quand votre fondateur *sera glorifié*, votre institut subira une terrible persécution, il sera chassé de France. Ne perdez point cependant courage, la crise ne durera qu'une année, et après votre Congrégation refleurira en France plus vigoureuse que par le passé. »

Quand le Frère Joseph, supérieur général, vint à Rome pour les fêtes de la Béatification du Vénérable de la Salle, il raconta à ses Frères cette prophétie et les engagea à se préparer à la persécution. Elle ne vint pas. Maintenant que la canonisation, la glorification dont avait parlé le curé d'Ars, est faite, la persécution qu'il avait prédite va s'étendre même sur les Frères des Ecoles chrétiennes. Longtemps ils avaient espéré que le gouvernement les aurait épargnés, à cause des services qu'ils lui rendaient et des rapports intimes qu'ils avaient avec l'Université. Leur sort est décidé : ils suivront sur la route de l'exil les congrégations qui les y ont précédés. Il n'y a plus aujourd'hui aucune illusion à se faire à ce sujet. La persécution ne durera qu'une année, disait en 1846 le Vénérable. C'est un